## MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

**Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.**

MARIAGES—Alfred J. Kuhlman à Irene Merriney, Peter Klaces à Elizabeth Heimbeck, Nicholas Lanert à Pauline Jacques, Geo. R. Drury à Kathleen Biggs, Willie Hawkins à Matilda Allen, Will Thompson à Celina Bell.

NAISSANCES—Mmes Geo. Barth, un garçon; F. Mechler, un garçon; P. Capella, une fille; C. B. Gandolfi, un garçon; C. Froeba, un garçon.

DECES—W. Joseph, 2 ans, Cohn et Monroe; H. E. Farish, 11 mois, 2507 Annonciation; W. Taermann, 57 ans, 827 Decatur; A. Kampmann, 64 ans, 4919 Annonciation; Leona M. Levermon, 5 mois 2043 Magnolia; Vve W. Lickerman, 80 ans, 534 Belle Castle; Vve Elizabeth Miller, 71 ans, 427 Josephine; Emma King, 50 ans 2011 S. Rempart; G. Maier, 62 ans, 1000 Pleasant; L. O. Redinger, 6 mois, 1917 Perdido; T. A. Pater, 75 ans, 240 Saratoga; J. Costello, 13 mois, 2728 Iberville; S. Johnson, 7 ans, 237 De Armas; enfant (garçon) de Mme James Barrow, 5 heures, Dauphine et Montégut; Marie Arnould, 85 ans, Magasin et Milan; Mathilda Wilson, 60 ans, 608 S. Franklin; J. A. Hollingswick, 7 mois, 417 Burdette; A. D. Mechler, 3 mois, 733 Washington.

## TRIBUNAUX

**Cour Civile de District.**

Crescent Forwarding & Transportation Co. vs New Orleans Railway & Light Co., action en dommages de $500.

G. F. Herbert vs F. S. Swoop, John Bank et F. A. Wirke, procès exécutif de $14.180.

Wm Frank Jr. vs Wm Lashley, réclamation de $156.32 sur des billets.

John B. Manning vs ses créanciers, demande d'un répit.

Mme H. McL. Wood vs Z. J. Wood, séparation de corps et de biens.

Ernest C. Villeré & De Blanc vs Chas Schutten, action en recouvrement de $225 sur un compte courant.

Demande d'émancipation:

Ant. Lizette Lafontaine.

**Deuxième Cour Criminelle de Cité.**

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Emian Walker, actes de violence; Geo. Washington, détournement; James Barrois, entièrement; Adolphe Rappaport; Paul Fontenot, actes de violence.

Acquittés:

Wm Otoa, actes de violence; Adrien McMahon attaque et blessure.

Nolle Prosequi:

John Marshall, Sr., actes de violence.

Affaire abandonnée:

Leon P. Dobard, diffamation.

Un jugement:

Leon Dobard, diffamation.

## FAITS DIVERS.

**La réunion du comité central démocratique.**

Le comité central démocratique siégera samedi dans la salle des Odd Fellows. Le président Janvier et le secrétaire Landry ont pris cette décision parceque par suite de la démolition du Grand Opera House le Choctaw Club n'offre pas une sécurité suffisante pour les nombreux membres qui assisteront à la réunion.

**Procès en dommages.**

George O. Hoggsett intente devant la cour civile de district un procès en dommages de $500 à la Compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans pour deux mulets tués le 1er juin dernier par la chute d'un char électrique chargé appartenant à ladite compagnie.

L'accident est arrivé à l'angle des rues Race et Orange.

## HOTEL DE VILLE

MM. Reymond et Moffatt, ingénieurs du bureau des eaux et égouts, ont ouvert hier les soumissions pour des travaux aux pompes de drainage Nos. 6 et 7. Voici quelles sont ces soumission:

Chesapeake Iron Works: pompe No. 6, $562; pompe No. 7, 897.

General Construction Company: pompe No. 6, $924; pompe No. 7, $149.

St. Luke Iron and Steel Company: pompe No. 6, $472.50; pompe No. 7, $94.50.

Les ingénieurs feront au bureau un rapport sur ces soumissions.

Le maire Behrman a reçu hier du jury de police de la paroisse de Catahoula $100 comme souscription au fonds du service de table en argent qui sera offert au cuirassé Louisiana.

**Retour des miliciens.**

Les miliciens de la Nouvelle-Orléans et d'Amite City, sous le commandement du colonel Gabe Filleul, sont arrivés hier matin du camp Stafford, près d'Alexandrie, où ils ont passé une douzaine de jours.

Les gardes de Jefferson sont revenus par le même train, mais leurs cars ont été aiguillés à Avondale, de sorte qu'ils ne sont pas passés par la ville.

La foule des parents et des amis des miliciens était nombreuse lorsque le train est entré en gare à huit heures.

Les jeunes soldats, brunis par leur séjour au camp, étaient en excellente santé, quoique fatigués par quatorze heures de chemin de fer.

Après les effusions les jeunes soldats se sont mis en lignes et ont gagné leurs salles d'armes respectives.

Les compagnies revenues hier matin sont les suivantes:

Louisiana Field Artillery, major F. W. Frohmann; Blanchard Rifles, capitaine Juste Fontaine; Corps des signaux, capitaine J. Henry Warner; Gardes Stafford, capitaine L. A. Toombs.

La compagnie d'Amite City commandée par le capitaine Bankston est partie quelques heures plus tard.

**Chinois devant le tribunal.**

Jim Lim, dit Lee Ah Hong, qui tient une blanchisserie à l'angle des rues Italie et Magazine, a comparu hier devant le commissaire des Etats-Unis Chaperia vis de l'accusation de résidence illégale.

Sur requête de l'avocat du Chinois, M. Luxenberg, l'affaire a été renvoyée au 3 août.

Nung Teng, qui est également accusé de résidence illégale, sera jugé aujourd'hui. Il possède un certificat qui a été délivré par un commissaire du Vermont accusé de fraudes.

**Affaire remise.**

M. Otto Reimann, accusé de violation de la loi sur les loteries, n'a pas été jugé hier à la cour d'Etat. L'affaire a été renvoyée à une date ultérieure.

Devant la cour de circuit des Etats-Unis M. Reimann a plaidé coupable d'avoir reçu par la poste des objets d'une loterie allemande et a été condamné à $100 d'amende et aux frais.

L'inspecteur des postes Emmons Roife, qui a arrêté M. Reimann, était à la cour hier pour faire sa déposition. Il est parti dans la soirée pour St-Louis, d'où il se rendra au Texas avant de rentrer à la Nouvelle-Orléans.

**Vol dans le magasin Weinfurter.**

Hier, vers trois heures du matin, l'agent Brunswick, de la police Boylan, trouva brisée une vitrine du magasin de bijouterie de J. J. Weinfurter à l'angle des rues Royale et Bienville. Il donna l'alarme et bientôt plusieurs agents de police arrivèrent. M. Weinfurter, prévenu, arriva à son tour et l'examen de la vitrine fit découvrir que les malfaiteurs n'avaient réussi à emporter qu'un plateau contenant des jumelles de théâtre d'une valeur d'environ $115.

Il est probable que les voleurs ont été effrayés par quelque passant, sans quoi ils auraient pu faire plus ample moisson.

**La résidence Demoruelle dévalisée**

La personne qui tient la maison de M. James Demoruelle, à l'angle des rues Rempart et Esplanade, en l'absence du propriétaire et de sa famille, fut très étonnée lundi matin en ouvrant les fenêtres pour aérer de trouver tous les meubles ouverts et le linge et d'autres objets épars sur les planchers. Nul doute que des voleurs avaient pénétré dans la maison, et la police fut avertie.

De l'enquête à laquelle ils ont procédé, les agents ont conclu que deux ou trois individus, des voleurs expérimentés à n'en pas douter, ont pénétré dans la maison en forçant les contrevents d'une fenêtre donnant la rue Rempart. Une fois dans l'intérieur, ils ont eu le champ libre, et on ne saura la valeur de ce qu'ils ont emporté que lorsqu'un inventaire sera fait de ce que contenait la résidence, de l'argenterie et des objets d'art en particulier.

Le salon, la salle à manger, toutes les chambres ont été visitées par les malfaiteurs.

Ils ont ouvert tous les tiroirs et ils ont certainement emporté un sérieux butin.

Le vol n'a été divulgué qu'hier, et il paraît que la police, quoique les voleurs n'aient laissé aucune trace, suit plusieurs pistes.

Il est à espérer qu'elle rencontrera la bonne.

**Forte Cargaison.**

Le vapeur "Wayfarer," de la ligne Harrison, est arrivé hier de Liverpool avec une cargaison de plus de huit mille tonnes, comprenant 7.403 balles de burlaps destinées à diverses villes, Chicago, Nashville, St. Louis, Kansas City, Memphis, etc., 1500 caisses de cognac expédiées à une maison de San Francisco, et d'autres articles.

C'est la plus forte cargaison apportée ici par un vapeur de la ligne Harrison.

Le "Wayfarer," que commande le capitaine Wood, est parti de Liverpool le 7 juillet.

**Délai demandé**

M. John B. Manning, qui tient un magasin de quincaillerie au numéro 930 de la rue Louisa, s'adresse à la cour civile de district pour obtenir un délai dans le paiement de ses dettes.

Dans sa requête il allègue qu'il sera en mesure de faire face à ses obligations, mais que la morte saison l'oblige à demander un répit.

**Ventes inscrites au bureau d'aliénations**

La ville de la Nouvelle-Orléans, suc. François Lacroix à The Land Development Co, 1|4 d'int. Hunter, Dorgenois, Deers, Law, portion Féliciana, Claiborne, Robertson, Montégut: 4 terrains, Bourbon, Miro, St Antoine, Grant, $26.45.

Fred Lambert à Mme Chas. F. Lips, terrain, Claiborne, Derbigny, First, Jackson Ave, $1.000.

Prosper Ballex, à Vve Hiram Stedman, dix terrains, Pleasure, Humanity, Nouveau St Bernard, N. O. $1.000.

L. E. Rabouin à Armand Poulet un terrain, St-Philippe, Ursulines, Galvez et Miro, $900.

M. et Mme R. Tri Bergeron à Frank Grecu, un terrain, Rocheblave, St-Pierre, Dorgenois et la Promenade Carondelet, $1200.

Succession de Edward Filleul à veuve P. F. Haxie, trois terrains, Elmire, Désirée, Villeré et Robertson, $315.

Louisiana Registry Co. Ltd. à M. T. Perenni, 2 terrains, Clouet, Féliciana, Derbigny, Romain, $200.

Samuel Alpern à John D. Martinez Jr. 5 terrains, avenue Howard, Tchoupitoulas, Carlhope, Pers, $9.500.

**Fausse alarme.**

Une alarme d'incendie à la boîte 326 a été donnée par le révérend Père Columban de l'Eglise St-Boniface hier après-midi vers deux heures et demie.

Il paraît que des gamins s'apercevant qu'il y avait de l'huile dans le canal St Bernard, près de la rue Rocheblave, y ont jeté des allumettes. La lueur causée par les flammes a fait croire au Père Columban à un incendie et il a immédiatement fait sonner l'alarme.

## A l'église Ste-Anne.

La fête de Ste-Anne, qui terminait une neuvaine, a été célébrée en grande pompe hier à l'église de ce nom. Deux messes basses ont d'abord été dites: l'une par le révérend Hoes à 6 h. 15 et l'autre, devant la châsse de la sainte à 7 h. par le révérend Nies.

A neuf heures et demie une grand-messe a été célébrée par le révérend Bogaerts, assisté des révérends Raymond, diacre, et Nies, sous-diacre.

Le révérend Hoes remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

A cette messe le révérend Vautier a fait un éloquent sermon en français.

A sept heures et demie du soir, de nombreux membres de l'Union paroissiale de Ste Anne et d'autres fidèles ont reçu Mgr l'archevêque Blenk.

Dans un discours excellemment approprié à l'occasion, M. Alfred Théard a souhaité, au nom de tous les paroissiens, la bienvenue au distingué prélat. Il a donné à l'archevêque l'assurance de l'amour et de la piété filiale de tous les fidèles de l'église Ste-Anne.

Il a rappelé les rapides progrès de la paroisse en ces dernières années, la rénovation de l'église, l'installation, il y a trois ans, d'une châsse de la sainte sous le patronage de laquelle la paroisse est placée, châsse que tout le monde vénère et qui attire de nombreux fidèles.

M. Théard a parlé aussi de l'école paroissiale fondée par le révérend Bogaerts, et a dit que sous l'égide de Mgr Blenk cette branche de l'activité catholique se développera rapidement dans la communauté.

Dans sa réponse l'archevêque a parlé de l'importance de l'éducation religieuse. Il a hautement loué la fondation de l'école paroissiale et a pressé les fidèles d'aider à en faire une des premières de la ville.

L'archevêque s'est rendu ensuite à l'église escorté de tous les fidèles, et a écouté un sermon par le révérend Slavin, de la Société de Jésus.

La bénédiction du Saint Sacrement a clos les cérémonies.

**Accusé de faux.**

Un jeune homme du nom de Sidney J. Lewis a été arrêté à l'angle des rues Bassin et Saratoga hier après-midi par les détectives Dale et Hoyland. Il est accusé d'avoir obtenu de l'argent de M. Harry Darrow au moyen de faux sur certains contrats.

**ACCIDENT.**

En traversant la chaussée à l'angle des rues Derbigny et Bourbon, hier soir vers sept heures, John McGuee, domicilié rue Laurel, 4612, a été renversé et blessé au corps par le car No 77 de la ligne Magasin. Il a été transporté chez lui par des amis.

**Les résultats des massacres d'Israélites.**

Lemberg, Galicie, Autriche—Un comité représentant diverses sociétés israélites de Francfort et autres villes allemandes est arrivé aujourd'hui à Lemberg venant de Russie avec 100 orphelins dont les parents ont été tués dans les récents troubles de Bialystock et autres villes de l'empire.

Les voyageurs partiront après-demain pour l'Allemagne d'où les orphelins seront dirigés sur les Etats-Unis et l'Angleterre.

**Le major B. M. Harrod quitte l'isthme de Panama**

Panama, 26 juillet — M. B. M. Harrod, membre de la commission du canal isthmique et M. Josep B. Bishop, secrétaire de cette commission, ont quitté Panama aujourd'hui.

Ils s'embarqueront ce soir à Colon pour les Etats-Unis.

M. Theodore P. Shonts, président de la commission, qui est arrivé ici il y a à peu près un mois a l'intention de rester encore quelque temps dans l'isthme pour y surveiller les travaux.

**Réformes en Chine.**

Washington, 26 juillet—Il est prouvé par la recommandation soumise à l'impératrice douairière et à l'empereur par les commissaires chargés par le gouvernement de reviser le code chinois, que de grandes réformes se font en Chine.

On peut voir par le rapport de la commission, qui vient d'être déféré au département d'Etat que l'action du Japon qui a fait concorder ses procédures légales avec les méthodes des cours Européennes a amené les commissaires Chinois à suggérer l'abolition des méthodes antiques actuelles de cet empire pour l'adoption des méthodes en vogue par toutes les nations occidentales.

Comme les changements suggérés par la commission nécessiteraient l'emploi de centaines d'avocats dans toutes les provinces, les commissaires recommandent que l'on prépare les Chinois à entreprendre ce travail légal.

Ils suggèrent que l'on désigne dans chacune des école provinciales, où les jeunes gens étudient le droit, un certain nombre d'étudiants de bonne renommée "sérieux et bien versés dans les lois" qui, après avoir terminé leur cours, passeraient un examen, recevraient un diplôme s'ils le méritaient et seraient répartis dans les provinces pour plaider les causes devant les tribunaux.

La commission recommande, si l'on ne peut pas avoir de ces jeunes gens à court délai, que chaque province choisisse le plus capable de ses secrétaires légaux pour cet emploi.

Ces derniers sont des hommes qui connaissent bien le code, et sont employés comme secrétaires privés par des magistrats pour les aider dans les causes difficiles.

Dernièrement encore ces secrétaires n'avaient aucun rang officiel.

**Exécution sensationnelle dans le Maryland.**

Crisfield, Md, 26 juillet—William Lee, le jeune nègre qui avait été condamné à mort à Baltimore il y a trois semaines sous l'accusation d'avoir criminellement assailli deux femmes blanches du comté de Somerset, a été pendu aujourd'hui sur l'Ile Smith par le shérif Brown en présence de quelques députés et des témoins légaux.

L'exécution s'est passée dans un ordre parfait.

Le crime de Lee avait créé une surexcitation sans précédent dans l'Etat du Maryland et pendant des semaines les menaces de la populace devinrent si violentes que le gouverneur Warfield jugea prudent de faire incarcérer Lee dans la prison centrale de Baltimore.

Le gouverneur ordonna en outre que la sentence ne serait pas exécutée dans le comté de Somerset par crainte de représailles populaires, de nombreux individus ayant déclaré qu'ils s'empareraient mort ou vif du corps de Lee et qu'ils le brûleraient sur un bûcher. L'endroit choisi pour l'exécution fut donc gardé dans le secret le plus absolu. Seuls les députés shérifs furent informés du lieu et de la date de l'exécution.

Hier soir le shérif Brown se rendit à Baltimore et secrètement plaça le prisonnier à bord d'un vapeur, ainsi qu'un échafaud et un cercueil. Sitôt les préparifs terminés le navire largua ses amarres et descendit la baie.

Le shérif était prêt à pendre Lee sur le pont même du navire si la populace avait fait la moindre démonstration en vue de s'emparer du criminel, mais jugeant que tout était calme le shérif demanda au capitaine d'accoster à l'île Smith où le prisonnier fut rapidement conduit à terre.

Un charpentier qui avait pris passage à bord monta l'échafaud sur la plage pendant qu'un prêtre confessait le condamné.

Ces divers préparatifs ne durèrent que quelques minutes puis un noeud coulant fut placé au cou de Lee qui deux secondes plus tard se balançait dans le vide.

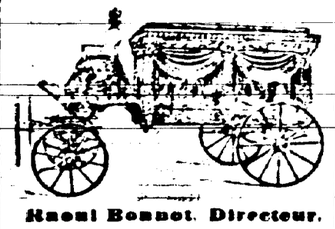
Avant de mourir Lee a avoué son crime.

**Arrivée de J. P. Morgan à New York.**

New York, 26 juillet — M. J. Pierpont Morgan est arrivé aujourd'hui à bord du vapeur "Baltic" venant de Liverpool.


**JOHN BONNOT,**

Entrepreneur de pompes funèbres



Succ. Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

**F. LAUDUMIEY & CO.**

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

**Pompes Funèbres.**

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO J. MOTHE

**ADER & MOTHE,**

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 août—1an

TELEPHONE 282

**JOSEPH RAY,**

Successeur de LABAT & RAY

Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Rempart

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an


## PETITES ANNONCES.


A VENDRE—300,000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 3x6, 6x8, 8x8, 6x6. 100,000 pieds sheating—bordage. 100 000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser Lhote Lumber Mnfg Co., rues Toulouse et Nord Dupré. P. O. Box 722.

20 mai—1an

**AMUSEMENTS.**

**WEST END** TOUS LES SOIRS.

Fischer's Military Band,

DeMora & Graceta, Nellie Florede,

Wahlund & Tekla, Kipp & Kippy

Kinodrome.

SIEGES RESERVES....10 CENTS

En vente d'avance au magasin de Pianos de Jeanne Hart.

22 juil—6t

HOTEL ET RESTAURANT DU

**WEST END.**

T. TRANCHINA ..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets de toute la saison mis en carte et soigneusement servis

PRIX RAISONNABLES

5 juin—3m

**Mandeville, Lewisburg et Madisonville.**

STEAMER

**NEW CAMELIA,**

Commençant le 3 mai 1906

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue de Gasquet et Gérée.

Tous les jours (excepté le mercredi et dimanche) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour quittera Madisonville tous les jours à 6:40 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Free reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. O. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet coin Union.

29 avril—1an

**CONSULAT DE FRANCE**

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:

Paul Capdecomme, A. F.
Jean Bauta, S. M.
Jean François Chaubel, S. M.
Etienne Chevallier, S. M.
Jean Marcel Guilhemperé, S. M.
Simon Maibes, A. S.
Prade Pestre ou ses enfants, A. S.
Albert Moreau, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.

oct—1905

**Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier**

—SUR LE—

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

**Le même qu'avant la quarantaine**

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Beauregard à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:25 p. m.

BUREAU DES BILLETS,

307 RUE ST-CHARLES.

1nov—1an

**DEMANDE EMPLOI.**

Une dame française, munie de plusieurs diplômes, reçus à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation, soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Veerhies, ground, 23 rue Carondelet. 13 juil—


**Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.**

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E., près du char de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée d'à peu près 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN,
Surintendant N. O. & N. E. RR

21 av—1an

---

un bruit de pas résonna sur le gravier, et une voix d'homme demanda:

—Qui est là?

—Moi, monsieur Martin, moi, Jean, le protégé de Mme Méryem.

Je viens de la banque Alvarez chargé d'une lettre.

Veuillez m'ouvrir, s'il vous plaît.

La grille s'entrebâilla. Adalbert parut tête nue, habillé de noir.

—Entrez, mon ami, dit-il; je suis seul.

Dans le jour une femme vient faire mon service, mais le soir, à sept heures, elle part: voilà pourquoi je vous ai fait attendre.

Avez vous des nouvelles du Refuge? Tout le monde s'y porte bien, j'espère?

—Je l'espère aussi, monsieur; je n'y suis pas allé depuis quelques jours.

Tout en causant, les deux hommes gagnaient la maison.

Alvarez alluma une lampe dans le salon et ferma les volets.

—Eh bien! poursuivit il, voilà que le moment s'approche où vous devrez vous engager.

J'ai écrit, suivant vos indications, pour obtenir votre extrait de naissance au Bourg de Batz. Ça en a fait des histoires! C'est à Paris que vous êtes né, mon ami, et voici enfin le papier.

Jean, fils de père et mère inconnus, né à Paris le 29 octobre 1884. Voyez, mairie du XVIIe arrondissement.

Quant aux autres formalités, j'ai bon espoir. Grâce aux démarches que j'ai faites, on passera sur votre fuite de la maison de correction.

J'ai répondu de vous, j'ai juré que vous aviez été victime d'une infamie, et....remarquez comme le hasard est étrange.....

—Quoi donc, monsieur?

—Durant mes courses à votre sujet, il m'a été donné de rencontrer, d'avoir affaire plutôt au chef de la sûreté.

Or, cette homme de grande intelligence, de bonté plus grande encore, s'est rappelé parfaitement vous avoir connu.

C'est lui qui vous arrêta sur les instances d'une très haute et très puissante dame, et qui comprit toute la vérité....

—Vous a-t-il dit le nom de cette dame!

—Le secret professionnel, mon enfant, le lui interdisait.

Il m'apprit seulement que vous lui aviez produit une impression profonde, que vous étiez allé chez cette personne pour lui demander de s'intéresser à vous comme c'était son devoir de mère.... et qu'en récompense....

Enfin il me confirma ce que vous m'avez confié naguère, lorsqu'il fut question de vous engager.

Jean tendit au banquier la lettre de Marianna.

—Veuillez lire ceci d'abord, monsieur.

Ensuite je vous apprendrai peut-être le nom de ma mère.

Il paraissait si sombre, qu'Adalbert le regarda tout surpris.

—Quel air étrange vous avez! quelle flamme mauvaise dans vos yeux! murmura l'ami de Marie-Thérèse.

—Il y a bien de quoi; mais à vous d'abord monsieur.... je dois m'acquitter de mon message avant de m'occuper de moi.

Cette lettre provient de Mme la comtesse de Rochester. Elle est venue ce soir, comme nous fermions, a demandé M. Lafitte, qui était parti, et enfin s'est décidée à laisser ce mot pour M. Alvarez.

En partant, elle a dit qu'on vous le porte ici, que vous vous arrangeriez bien pour le faire parvenir au patron.

Alors, je me suis offert, pensant profiter de l'occasion pour vous parler.

—Vous avez bien fait, répondit le frère de Marianna.

Avec un tressaillement qui n'échappa point à Jean, il prit le papier portant l'entête de la banque, et le déposa sur son bureau.

—Vous connaissez donc Mme de Rochester! interrogea l'ex-Zoulou.

—Pourquoi cette question, mon enfant!

—Excusez ce qui vous paraît une indiscrétion, monsieur.

Je vous vénère, je vénère Mme Méryem, car tous deux vous avez été mes anges protecteurs, et cela me surprend, oui, me surprend beaucoup de voir que vous connaissez cette femme.

—Dites plutôt qu'elle me connaît, ce qui n'est pas la même chose.

—Elle avait un air de commandement quand elle est venue, qui m'a frappé.

Elle a osé entrer chez M. Alvarez, dans son bureau où personne que lui ne pénètre, et est allée s'asseoir devant sa table... et Bourdault, auprès duquel je suis en service pour quelques jours m'a prévenu qu'il avait des ordres, qu'on devait recevoir cette personne avec les plus grands égards.

Qu'est-ce qu'elle peut donc bien être à M. Alvarez!

Une rougeur fugitive monta au front d'Adalbert qui ne répondit pas.

—Que signifient ses dernières paroles! poursuivit Jean: "En l'absence de M. Alvarez, faites porter cette lettre à M. Martin, à Ville-d'Avray. Il saura, lui, où toucher le destinataire!"

Excusez moi, monsieur, mais ça m'a paru drôle.

—A mon tour, mon ami, de vous demander pourquoi vous m'adressez toutes ces questions? Que vous importe!

Vous pensez bien que je dois être fort lié avec M. Alvarez, puisque j'obtiens de lui ce que je veux.

Rien d'étonnant donc à ce que je sache où il est.

—Surtout, monsieur, fit Jean, ne pensez pas que je parle ainsi simplement par curiosité... Vous allez me comprendre.

Je sais quelle créature est la comtesse.... Je la sais méchante, perverse, vindicative et.... cela me fait peur de songer que vous avez quelque chose de commun avec elle.

Adalbert soupira profondément, puis il baissa la tête.

—Hélas! murmura-t-il, il est des choses qu'il faut subir....

Si on pouvait toujours choisir dans la vie, ce serait trop beau!...

—Je comprends qu'on ne puisse choisir ses parents, sa famille, mais ses amis, ses relations....

—Ah çà! mon enfant, où voulez vous en venir?

Que vient faire la comtesse de Rochester dans tout ceci?

Il le savait, il le devinait très bien, du moins; toutefois, Adalbert voulait que Jean parlât de son plein gré.

—Pauvre garçon! songeait le frère de Marianna avec une immense tristesse, j'ai pressenti ton secret, va, et depuis longtemps.

Il n'y avait peut-être qu'une femme au monde capable de renier, de martyriser son fils, et cette femme, c'est Marianna, ma sœur.... C'est le monstre de perfidie qui a fait de moi le misérable que je suis... qui m'a perdu comme toi....

—Où je veux en venir? riposta l'ex-Zoulou, vous allez le savoir, monsieur.

Cette grande dame dont vous a parlé le chef de la sûreté, cette puissante personne qui se débarrassa de moi en me jetant dans le vice et l'abjection, c'était....

—Votre mère, oui! Vous me l'avez affirmé et je l'ai cru, malgré l'absence de preuves.

—Le nom de ma mère, je ne vous l'ai jamais confié; j'avais cette pudeur de le cacher, de le garder pour moi seul....

A présent je vais vous l'apprendre.

—Inutile, mon enfant je le devine.

C'est Mme de Rochester, n'est-ce pas?

Ce fut au tour de Jean à baisser la tête.

—Oui, j'en ai honte, car je dois la vie à un monstre.

Non seulement nos traits sont identiques, mais nos âmes se ressemblent. Je suis mauvais comme elle....

—Taisez-vous, malheureux.

Les germes néfastes sont détruits, je pense?

Jean haussa tristement les épaules, son regard se fit vague.

*(Continuer.)*

**Collision de navires.**

New York, 26 juillet—Une collision qui s'est produite lundi après-midi entre deux navires de la Ocean Steamship Company, les vapeurs "City of Memphis" et "Chattahoochee", dans la rivière Savannah a été rapportée aujourd'hui à l'arrivée du "City of Memphis" à New York.

Les deux navires ont été endommagés, mais pas suffisamment pour les empêcher de poursuivre leur voyage. C'est le "Chattahoochee", qui se rend à Boston, qui a été le plus sérieusement avarié.

Les deux navires marchaient côte à côte à l'embouchure de la Savannah et se préparaient à prendre le large lorsqu'une fausse manœuvre du timonnier du "Chattahoochee" vint jetter ce navire sur le "City of Memphis".

Aucune avarie au dessous de la ligne de flottaison n'ayant été remarquée les deux capitaines résolurent de poursuivre leur voyage.

**Campement militaire.**

Chattanooga, Tenn., 26 juillet—Le campement des gardes militaires et nationales au Parc National de Chickamauga s'organise. Le Douzième Régiment de Cavalerie et les Troisième et Unième batteries de l'artillerie de campagne sont campés sur le vieux champ de bataille.

Le dix-septième régiment d'infanterie est attendu du Fort McPherson, près d'Atlanta.

Le troisième régiment d'infanterie de la Caroline du Sud sera ici samedi.

Les travaux actifs commenceront lundi prochain et dureront jusqu'à la fin de septembre.